

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 31 (1984)
Heft: 10

Rubrik: Aktuell = Actualité = Attualità

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neues Plakat und Postkarten werben für Zeitschrift, Verband und Zivilschutz

Drei Fliegen auf einen Streich

Heinz W. Müller

Neue Abonnenten werben und damit auch neue Mitglieder: Dies ist das Ziel der neusten Werbeaktion des Schweizerischen Zivilschutzverbandes, die nun anläuft. Das vom Berner Grafiker Hans Peter Muster entworfene Werbeplakat sowie die mit demselben Sujet versehenen Postkarte – sie wurden an der Delegiertenversammlung in Basel erstmals präsentiert – sollen nun möglichst breit gestreut werden. Sektionsmitglieder und weitere Zivilschutzengagierte sind aufgerufen, sich an dieser neuen Werbeaktion zu beteiligen.

Seit vor Jahren ein Plakat mit mehreren Ausschnitten von Zivilschutz-Titelblättern angefertigt worden ist und seither die Runde gemacht hat, ist vom Schweizerischen Zivilschutzverband nicht mehr in dieser Richtung geworben worden. Das neue Plakat sowie die Postkarte vermitteln nun eine eindeutigere Botschaft, indem sie einerseits klar für die Fachzeitschrift «Zivilschutz» werben, anderseits aber gleichzeitig auch für eine Mitgliedschaft beim SZSV und für den Zivilschutz überhaupt: Mit dem Slogan «Ich bin am Zivilschutz interessiert» werden also gleich drei Fliegen auf einen Schlag getroffen.

Insgesamt liess der SZSV 10 000 Plakate (in Deutsch, Französisch und Italienisch) und 60 000 Postkarten anfertigen. In einer ersten Phase werden vorab regionale Ausbildungszentren, Gemeinden sowie die Sektionen mit den neuen Werbemitteln bedient, die vom Konzept her immer beide einge-

setzt werden sollen: Die Empfänger werden gebeten, das Plakat in einem Ausbildungszentrum oder einer Anlage gut sichtbar aufzuhängen. An einem geeigneten Ort sollen dann die Postkarten mit gleichem Sujet aufgelegt werden, mit denen Interessenten Probeexemplare anfordern oder sich gleich als Mitglieder des SZSV anmelden können.

Künftighin sollen Plakat und Postkarten aber auch an allen Ausstellungen und Tagen der offenen Tür präsent sein und für Zeitschrift und Verband werben. Besonders hier sind SZSV-Mitglieder bzw. die Sektionen aufgerufen, in ihrem Interesse tatkräftig mitzuhelpen. Das Bundesamt für Zivilschutz wird im Rahmen seiner Ausstellungstätigkeit ebenfalls mithelfen, die Plakate und Postkarten zu vertreiben, die selbstverständlich gratis beim Schweizerischen Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, bezogen werden können.

Interessantes Detail übrigens betreffend die beiden Personen, die auf dem Plakat für Zeitschrift und Verband werben: Es handelt sich dabei keineswegs um professionelle Fotomodelle, die keinen Bezug zum Zivilschutz haben, sondern wirklich um zwei SZSV-Mitglieder, die unsere Zeitschrift abonniert haben: Nicole Walder, seit kurzem Mitglied des Zentralvorstandes und der Sektion Waadt des SZSV, und Claudio Righettoni, Mitglied der Informations- und Redaktionskommission und der Sektion Tessin des SZSV. Ihnen sei für ihr Engagement ganz herzlich gedankt.

De nouvelles affiches publicitaires et de nouvelles cartes postales font de la réclame pour la revue, pour l'USPC et pour la protection civile

D'une pierre trois coups

Heinz W. Müller

Réaliser de nouveaux abonnements et partant, acquérir de nouveaux membres, tels sont les objectifs de la nouvelle campagne publicitaire que l'Union suisse pour la protection civile a fait démarrer. L'affiche publicitaire, créée par le graphiste bernois Hans Peter Muster et reproduite sur carte postale, a été présentée pour la première fois à l'Assemblée des délégués, à Bâle. L'affiche et la carte doivent désormais être diffusées aussi largement que possible. Les membres et

toutes les autres personnes engagées dans la protection civile sont instantanément invités à participer à cette nouvelle campagne publicitaire.

Il existait depuis des années déjà une affiche publicitaire composée de frontispices de la protection civile, mais elle avait fait son temps, et l'Union suisse pour la protection civile devait par conséquent renouveler ses objectifs publicitaires. La nouvelle affiche et les cartes postales livrent désormais

un message sans équivoque. En effet, d'une part elles diffusent une publicité claire et nette pour notre revue spécialisée *Protection civile*, mais d'autre part elles font simultanément de la propagande pour l'incorporation de nouveaux membres dans l'USPC et surtout pour la protection civile en tant que telle: c'est ainsi que le slogan «La protection civile m'intéresse» nous permet de faire d'une pierre trois coups.

L'USPC a fait tirer en tout 10 000 affiches (en langues allemande, française et italienne) et 60 000 cartes postales. Dans une première étape, ces supports publicitaires, conçus pour être utilisés ensemble, seront servis aux centres régionaux d'instruction, aux communes et aux sections. Les destinataires seront invités à placer les affiches bien en vue dans leur centre d'instruction et dans leurs bâtiments et installations. De même, ils veilleront à mettre les cartes postales, comportant le même sujet, à disposition du public dans des lieux appropriés, de façon que les personnes intéressées puissent en demander des spécimens ou même s'annoncer comme membres de l'USPC.

Mais l'affiche et les cartes postales devront désormais être présentes également dans toutes les expositions et toutes les journées portes ouvertes, pour assurer leur publicité en faveur de la revue et de l'USPC. C'est plus particulièrement à cet effet que les membres de l'USPC ou les sections sont instantanément appelés, dans leur propre intérêt, à collaborer activement. Dans le cadre des expositions auxquelles il participe, l'Office fédéral de la protection civile apportera également son aide pour exploiter les affiches et les cartes postales, lesquelles peuvent – cela va de soi – être obtenues gratuitement à l'adresse de l'Union suisse pour la protection civile, case postale 2259, 3001 Berne.

Signalons en passant un détail intéressant: Les deux personnes figurant sur l'affiche pour la revue et l'USPC ne sont nullement des mannequins professionnels qui n'auraient aucun lien avec la protection civile. Il s'agit tout au contraire de deux membres à part entière de l'USPC qui se sont abonnés à la revue, à savoir: Madame Nicole Walder, qui est depuis peu membre du Comité central et qui appartient à la section vaudoise de l'USPC, ainsi que Monsieur Claudio Righettoni, membre de la Commission d'information et de rédaction et membre de la section tessinoise de l'USPC. Nous leur adressons à tous les deux nos remerciements très cordiaux pour leur engagement.

Nuovi affissi e cartoline postali fanno pubblicità per la rivista, l'Unione e la protezione civile

Tre piccioni con una fava

Heinz W. Müller

Acquisire nuovi abbonati e con questo anche nuovi membri: ecco l'obiettivo della nuova azione pubblicitaria dell'Unione svizzera per la protezione civile, che ha ora inizio. Il cartellone pubblicitario creato dal grafico bernese Hans Peter Muster, come pure le cartoline postali che esibiscono lo stesso soggetto – presentati la prima volta all'Assemblea dei delegati dell'Unione a Basilea – saranno ora oggetto della maggiore diffusione possibile. I membri delle sezioni e altre persone impegnate nella protezione civile sono chiamate a partecipare alla nuova azione pubblicitaria.

Dopo l'affisso, diffuso anni or sono, che riproduceva diversi ritagli di titoli dedicati alla protezione civile e che ha fatto ormai il suo tempo, l'Unione svizzera per la protezione civile nulla più ha impreso per farsi pubblicità. Il nuovo cartellone pubblicitario come pure le cartoline sono latori di un messaggio ancora più significativo, da una parte intende diffondere l'interes-

se per la rivista specializzata *Protezione civile*, dall'altra in pari tempo acquisire nuovi membri per l'USPC e propagandare gli intenti della protezione civile in generale. Con lo slogan «Mi interesso alla protezione civile» si prenderanno tre piccioni con una fava. In totale, l'USPC ha fatto stampare 10 000 affissi pubblicitari (tedesco, francese e italiano) e 60 000 cartoline postali. In una prima fase verranno riforniti con i nuovi mezzi pubblicitari i centri regionali d'istruzione, i comuni come pure le sezioni. I due mezzi, data la concezione alla quale s'improntano, dovranno essere impiegati sempre contemporaneamente: i destinatari sono pregati di appendere il cartellone loro distribuito in modo ben visibile entro il centro d'istruzione o l'impianto. In luogo adatto verranno poi disposte le cartoline postali, con lo stesso soggetto e grazie alle quali le persone interessate possono richiedere numeri della rivista in visione o, in pari tempo, comunicare di voler divenire membri dell'USPC.

In avvenire gli affissi e le cartoline postali saranno presenti anche a tutte le esposizioni e in occasione delle giornate delle porte aperte, per essere così il veicolo pubblicitario della rivista e dell'Unione. Soprattutto in tale contesto i membri dell'USPC, rispettivamente le sezioni sono invitati a prestare, nel loro interesse, collaborazione fattiva. L'Ufficio federale della protezione civile coopererà, nell'ambito della propria attività relativa alle esposizioni, a distribuire affissi e cartoline postali. I nuovi mezzi pubblicitari possono naturalmente essere richiesti gratuitamente anche presso l'Unione svizzera per la protezione civile, casella postale 2259, 3001 Berna.

Un dettaglio interessante per quanto concerne le due persone che sul cartellone fanno pubblicità per la rivista e l'Unione: non si tratta per nulla di fotomodelli professionisti, che non hanno alcuna connessione diretta con la protezione civile, bensì effettivamente di due membri dell'USPC che si sono abbonati alla nostra rivista: Nicole Walder, da poco membro del comitato centrale e della sezione Vaud dell'USPC, e Claudio Righettoni, membro della commissione informazione e redazione e della sezione Ticino dell'USPC.

Coupon

Ich/Wir bestellen

- Exemplare des Werbeplakates SZSV
- Exemplare der Postkarte SZSV

und verpflichten uns, diese Werbemittel an geeigneter Stelle gut sichtbar aufzuhängen bzw. aufzulegen.

Name und Vorname bzw. Bezeichnung der Organisation oder Firma

Adresse

Tel.

Unterschrift

SZSV, Postfach 2259, 3001 Bern

Coupon

Je commande/Nous commandons

- exemplaires de l'affiche publicitaire de l'USPC
- exemplaires de la carte postale de l'USPC

et je m'engage/nous nous engageons à placer ces supports publicitaires dans des endroits bien visibles et de façon appropriée.

Nom et prénom ou désignation de l'organisation ou de l'entreprise

Adresse

Tél.

Signature

USPC, case postale 2259, 3001 Berne

Talloncino

Comando/Comandiamo

- es. dell'affisso pubblicitario USPC
- es. della cartolina postale USPC

e ci impegnamo ad appendere, rispettivamente a collocare in luogo adeguato e ben visibile i mezzi pubblicitari così ottenuti.

Cognome e nome, risp. titolo dell'organizzazione o della ditta

Indirizzo

Tel.

Firma

USPC, casella postale 2259, 3001 Berna

Hans Peter Muster, Schöpfer des Zivilschutz-Plakates

«Ich konnte mich identifizieren»

hwm. Das Werbeplakat, dessen Sujet auch auf den Postkarten abgedruckt ist, wurde vom Berner Grafiker Hans-Peter Muster geschaffen, nachdem er aus einem Ideenwettbewerb als Sieger hervorgegangen war. «Zivilschutz»-Redaktor Heinz W. Müller wollte von Grafiker Muster wissen, was er für eine Beziehung zum Zivilschutz hat und was er sich beim Entwurf für Überlegungen angestellt hat.

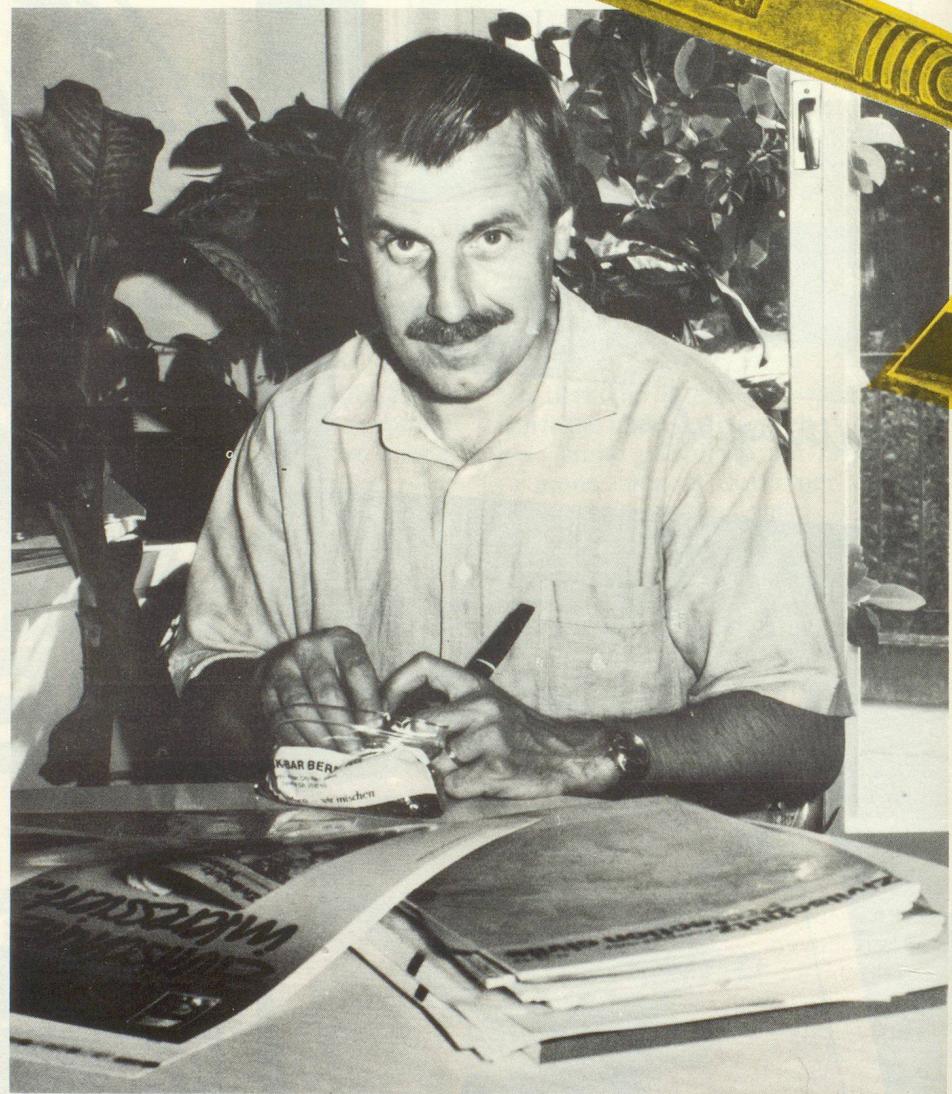
«Eine positive Einstellung zum Auftraggeber und dessen Produkt – in diesem Fall dem Zivilschutz und dessen Verbandsorgan – ist eine wichtige Voraussetzung für ein kreatives Schaffen.»

Diese Feststellung macht Hans Peter Muster, nachdem er sich im Rahmen des Ideenwettbewerbs und der Ausführung des Plakatentwurfs erstmals mit der Materie Zivilschutz auseinandersetzen musste. Mit einer positiven Einstellung und einer klar umschriebenen Zielsetzung stehe einem effizienten Arbeiter dann nichts mehr im Weg – das Handwerk werde sogar zum Vergnügen, meint Muster.

Zum Plakat selbst sagt der Inhaber eines kleinen Ateliers für Werbung und Grafik in Bern, er wolle damit die am Zivilschutz interessierten Personen ansprechen. Die Tatsache, dass die beiden auf dem Plakat abgebildeten Personen tatsächlich die Zeitschrift abonniert hätten, mache die Aussage «Ich bin am Zivilschutz interessiert, darum habe ich diese Zeitschrift abonniert» auch glaubhaft. Hans Peter Muster steht denn auch für eine gradlinige, ehrliche Werbung ein: «Der Konsument ist heute kritischer – Ehrlichkeit, auch in der Werbung, zahlt sich deshalb letzten Endes aus.»

Auch aus diesem Grund nimmt der Schöpfer des Zivilschutzplakates nicht in jedem Fall einen Auftrag für ein Produkt an, zu dem er grundsätzlich nicht stehen kann: «Ich muss von etwas überzeugt sein, muss mich damit identifizieren können.»

Das vorliegende Plakat ist der beste Beweis dafür, dass Hans Peter Muster zum Zivilschutz steht. Bleibt zu hoffen, dass der Werbegrafiker in ein paar Jahren, wenn er den gelben Helm tragen wird, noch die gleiche positive Einstellung hat.



Hans Peter Muster

(Photo: Fritz Friedli)

Qui est Hans Peter Muster, créateur de l'affiche publicitaire de la protection civile?

«Je pouvais m'y identifier»

hwm. L'affiche publicitaire, dont le sujet a également été imprimé sur les cartes postales, a été créée par le graphiste bernois Hans Peter Muster, après que celui-ci eut gagné le concours d'idées à cet effet. Le rédacteur de la revue *Protection civile*, Monsieur Heinz W. Müller, a voulu savoir ce qui lie le graphiste Muster à la protection civile et quelles étaient ses idées pour réaliser le projet.

«La condition importante pour développer une activité créative consiste à adopter une attitude positive à l'égard du mandant et de son produit, en l'occurrence, la protection civile et son organe.» Voilà ce que constate Monsieur Hans Peter Muster, après avoir été confronté pour la première fois aux questions de la protection civile, dans le cadre du concours d'idées et de la création du projet d'affiche publici-



Hans Peter Muster, creatore dell'affisso della protezione civile

«Mi sono identificato»

L'affisso pubblicitario, il cui soggetto figura anche sulle cartoline postali, è stato creato dal grafico bernese Hans Peter Muster, che aveva vinto il relativo concorso. Heinz W. Müller, redattore della Rivista *Protezione civile*, ha voluto sapere dal grafico Muster quali siano i suoi contatti con la protezione civile e quali le idee che lo hanno ispirato nell'invenzione dell'affisso.

«Un atteggiamento positivo nei confronti del mandante e della sua attività – in questo caso la protezione civile e l'organo dell'Unione – costituisce una premessa importante nel dominio della creazione.» Sono le osservazioni di Hans Peter Muster che per la prima volta, nel quadro del concorso per un'idea e dell'attuazione del progetto dell'affisso, si è occupato della materia protezione civile. Con un atteggiamento positivo e un obiettivo chiaramente definito nulla più si oppone ad un'attività efficiente – in questo caso il mestiere diventa un divertimento, così la pensa Muster.

Muster che ha un piccolo ufficio pubblicitario e grafico proprio dice, a proposito dell'affisso stesso, di aver inteso creare una relazione con le persone interessate alla protezione civile. Il fatto che ambedue le persone ritratte sul cartellone siano effettivamente abbonati alla rivista, rende attendibile il cartellone stesso. Hans Peter Muster difende l'idea di una pubblicità lineare e leale: «Il consumatore di oggi è più critico e la franchezza, anche in materia di pubblicità, è in ultima analisi sempre vincente.»

Anche per questo motivo, il creatore dell'affisso della protezione civile non potrebbe accettare in ogni caso il mandato per un prodotto con il quale non riesce a stabilire un rapporto effettivo: «Devo essere convinto di una determinata cosa, prima di potermi con la stessa identificare.» Il cartellone pubblicitario della protezione civile è la prova migliore della relazione che Hans Peter Muster ha saputo attuare con la protezione civile. Auspiciamo che il grafico pubblicitario abbia ad avere l'identico atteggiamento positivo anche fra qualche anno, quando porterà il casco giallo.

taire. Monsieur Muster estime qu'une attitude positive et une détermination claire des objectifs permettent une meilleure efficacité. L'artisan y trouve même du plaisir.

S'agissant de l'affiche elle-même, cet artiste, qui possède un petit atelier de publicité et d'art graphique à Berne, déclare qu'il a voulu créer un lien entre les personnes intéressées par la protection civile. Le fait que les deux personnes figurant sur l'affiche s'étaient effectivement abonnées à la revue, donne à cette dernière une plus grande crédibilité. Monsieur Hans Peter Muster est favorable à une publicité vérifiable et honorable: «Le

consommateur est actuellement plus critique qu'auparavant, c'est pourquoi il faut en définitive tenir compte également de la véracité de la publicité.» Mais pour ces mêmes motifs, le créateur de l'affiche publicitaire de la protection civile ne peut pas toujours accepter un mandat pour un produit auquel il n'est pas fondamentalement acquis: «Je dois être convaincu de ce que je fais, je dois pouvoir m'y identifier.» L'affiche ci-contre est la meilleure des preuves que Hans Peter Muster apprécie beaucoup la protection civile. Reste à savoir s'il aura la même attitude positive dans quelques années, lorsqu'il devra porter le casque jaune.

30. DV des Schweizerischen Zivilschutzverbandes in Basel

SZSV will Mitglied des Roten Kreuzes werden

hwm. Der Schweizerische Zivilschutzverband (SZSV) wird aller Voraussicht nach Korporativmitglied des Schweizerischen Roten Kreuzes (SRK). Die Schweizerische Zivilschutzkader-Gesellschaft wurde als 24. Sektion des SZSV aufgenommen. Dies sind die wichtigsten Beschlüsse, die an der 30. Delegiertenversammlung des Schweizerischen Zivilschutzverbandes vom 22. September in Basel gefasst wurden. Unter den rund 160 Delegierten und Gästen befand sich auch Ständeratspräsident Edouard Debétaz (Lausanne). In seiner Begrüßungsansprache rief Zentralpräsident Prof. Reinhold Wehrle Unternehmungen, Kantone und Gemeinden auf, sie sollten dem verantwortlichen Kader des Zivilschutzes die gleiche Unterstützung zuteil werden lassen, wie man sie Offizieren der Armee seit jeher selbstverständlich gewähre.

Die im Auditorium der Firma Sandoz AG in Basel versammelten Delegierten des Schweizerischen Zivilschutzverbandes stimmten einem Beitritt des SZSV als Korporativmitglied zum Schweizerischen Roten Kreuz diskussionslos zu, nachdem Zentralpräsident Prof. Reinhold Wehrle erklärt hatte, dass dieser noch engere Schulter-

schluss eigentlich die logische Folge der jahrzehntelangen Zusammenarbeit mit dem SRK sei, das übrigens seit jeher Einsatz in den SZSV-Gremien nehme. Das von den Delegierten abgesegnete Beitrittsgesuch muss nun im kommenden Jahr von der SRK-DV genehmigt werden. Was der Beitritt des SZSV zum SRK im einzelnen



Delegiertenversammlung im Auditorium der Sandoz – Gesamtansicht.



Der Vertreter der Sektion Schaffhausen nimmt aus den Händen des Zentralpräsidenten und des Zentralsekretärs den Wanderpreis entgegen.



Am Pult der Tagungsleitung sass bzw. standen (v.l.n.r.) Dr. Hansjörg Tobler, Präsident der Sektion Basel-Stadt des SZSV, Dr. Werner Blumer, Vizepräsident SZSV und der Gastgebersektion, Elisabeth Strahm, Sekretärin SZSV/Mitarbeiterin Zeitschrift, Heinz W. Müller Redaktor/Zentralsekretär SZSV sowie Zentralpräsident Prof. Reinhold Wehrle.



Am Tisch einiger Berner Zivilschutz-Kämpfer.

Angeregte Diskussion am Mittagstisch in der Bell-Kantine (v.l.n.r.): Referent Dr. Guido Ebner, Regierungspräsident Karl Schnyder, Sektionspräsident Dr. Hansjörg Tobler und Dr. Roger Ammann, ChefAC-Labor Spiez.



(Bilder:
Kurt Aeschimann)

sungsansprache von Zentralpräsident Wehrle in den Medien im Zusammenhang mit seinem Ruf nach einer Gleichbehandlung von Zivilschutz-Kaderleuten. Folgendes Communiqué wurde in vielen Tageszeitungen abgedruckt, ebenso in Radio und Fernsehen zitiert:

«Dem verantwortlichen Kader des Zivilschutzes sollen Unternehmungen, Kantone und Gemeinden die gleiche Unterstützung zuteil werden lassen, wie man sie Offizieren der Armee seit jeher selbstverständlich gewähre. Diese Forderung stellte Zentralpräsident Prof. Reinhold Wehrle an der 30. Delegiertenversammlung des Schweizerischen Zivilschutzverbandes (SZSV) in Basel. Es sei erstaunlich und anerkennenswert, wie die Wirt-

schaft der Ausbildung in der Armee positiv gegenüberstehe und beispielsweise den Truppenkommandanten aller Stufen relativ viel Geschäftszeit und dazu oft einen grossen Teil der Infrastruktur des Betriebes für militärische Aufgaben zur Verfügung stelle. Um so unverständlicher sei es – so Wehrle –, dass gleichzeitig einzelne grosse Industriebetriebe und sogar Verwaltungen von Kantonen und Gemeinden jenen Zivilschutzdienstpflichtigen Hindernisse in den Weg legten, die als Kaderangehörige ausnahmsweise einmal im Jahr mehr als zehn Tage Dienst leisten sollten. Gesamtverteidigung bleibe ein leeres Schlagwort, wenn nicht alle ihre Säulen als gleichwertig anerkannt würden. Und dazu gehöre auch in Zukunft eine positive Einstellung aller Verantwortlicher in Wirtschaft und Politik gegenüber dem Zivilschutz, führte der Zentralpräsident des SZSV weiter aus.»

Neben Ständeratspräsident Debétaz liess es sich auch der baselstädtische Regierungspräsident Karl Schnyder nicht nehmen, an der Delegiertenver-

sammlung teilzunehmen, ebenso am anschliessenden Mittagessen. Für das Gelingen der Versammlung in Basel war in erster Linie der Zivilschutzverband Basel-Stadt verantwortlich, der dafür besorgt war, dass sogar die Sandoz-Musik Basel das Mittagessen musikalisch umrahmte, welches übrigens von der Sandoz AG offeriert worden war. Dank des unermüdlichen Einsatzes des Hans-Dampf-in-alien-Gassen, Guido A. Bagutti, spielten gar die Mitglieder des Zivilschutz-Instruktorenverbandes «Wegweiser» für die anreisenden Delegierten. Und die Firma Bell, die das Essenslokal zur Verfügung stellte, war in verdankenswerter Weise dafür besorgt, dass jeder DV-Besucher noch ein Präsent mit nach Hause nehmen konnte.

30^e Assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile à Bâle

L'USPC souhaite devenir membre de la Croix-Rouge

hwm. L'Union suisse pour la protection civile (USPC) sera bientôt, selon toutes prévisions, membre corporatif de la Croix-Rouge Suisse (CRS). La Société suisse des cadres de la protection civile a été admise en tant que 24^e section de l'USPC. Telles sont les principales décisions qui ont été prises lors de la 30^e Assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile qui s'est tenue le 22 septembre dernier à Bâle. Parmi les quelque 160 délégués et invités, se trouvait également le président du Conseil des Etats, Monsieur Edouard Debétaz (Lausanne). Dans son allocution de bienvenue, le président central, le professeur Reinhold Wehrle a lancé un appel aux entreprises, aux cantons et aux communes pour que ceux-ci apportent aux cadres responsables de la protection civile le même appui que celui dont bénéficient naturellement depuis toujours les officiers de l'armée.

Auditeurs attentifs.

Les délégués de l'Union suisse pour la protection civile, réunis dans l'auditorium de la firme Sandoz SA, à Bâle, ont voté sans discussion l'adhésion à la Croix-Rouge suisse de l'USPC en tant que membre corporatif, après que le professeur Reinhold Wehrle, président central, eut expliqué que cet ultime pas était la suite logique d'une collaboration qui remonte à plusieurs décennies entre l'USPC et la CRS. Cette dernière a en effet de tout temps siégé dans les organes de l'USPC. Ayant donc reçu l'aval des délégués, cette demande d'adhésion doit encore être acceptée au cours de l'année

prochaine par l'Assemblée de délégués de la CRS. Le prochain numéro de la revue *Protection civile* rendra compte dans le détail de l'importance que revêt cette adhésion de l'USPC à la CRS.

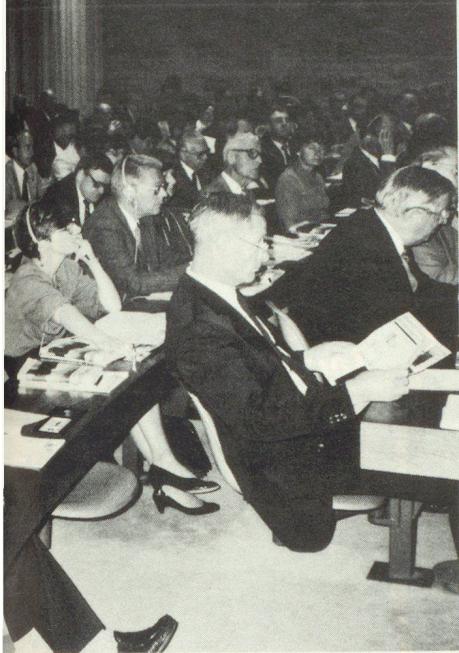
C'est également sans débat préalable que la Société suisse des cadres de la protection civile (SCP) a été admise en tant que 24^e section de l'USPC. Fondée voici un peu plus d'une année, cette société a effectivement collaboré d'ores et déjà de façon intensive avec le Secrétariat central et la revue de l'USPC. Même si, par rapport à telle ou telle question, la SCP suit sa propre

voie, elle le fait désormais en qualité de section indépendante de l'USPC. Et le président central Wehrle a précisément applaudi à cet événement, «parce que de telles démarches permettent de faire obstacle à un éclatement à l'intérieur du mouvement pour la protection civile».

Après la partie statutaire, l'Assemblée des délégués a été entièrement placée sous le signe des deux thèmes traités au cours des exposés présentés par deux éminents experts: le conseiller d'Etat de Bâle-Ville, le professeur Hans Rudolf Striebel, chef du Service de protection AC, CA c camp a évo-



Ils ont honoré de leur présence l'Assemblée de l'USPC: de gauche à droite, le président du Conseil d'Etat de Bâle-Ville Karl Schnyder, le président du Conseil des Etats Edouard Debétaz et le conseiller d'Etat de Bâle-Ville, le professeur Hans Rudolf Striebel, venu présenter un exposé.



qué pour sa part le problème des «Effets des armes atomiques et possibilités de protection» – cet exposé est reproduit dans ce numéro –, tandis que Monsieur Guido Ebner, chef de service du SPAC de la Direction locale de Bâle-ville, a parlé des armes chimiques, de leurs effets et des possibilités de s'en protéger. Les deux orateurs ont souligné l'importance des abris qui, dans de nombreux cas, ont fourni à la population civile une protection suffisante lors d'engagements AC.

En ce qui concerne l'appel que le président central Wehrle a lancé au cours de son allocution pour que les cadres de la protection civile bénéficient des mêmes égards que les officiers de l'armée, celui-ci a suscité un large écho dans les médias. Le com-



Bonne humeur des trois piliers de la section fribourgeoise de l'USPC, Messieurs Wassmer, Reichler (vice-président de l'USPC) et Verillote.



Les affiches d'instructions sur la défense civile soviétique ont suscité un très vif intérêt.

(Photos:
Kurt Aeschimann)

muniqué de presse suivant a en effet été publié dans de nombreux quotidiens et diffusé à la radio et la télévision:

«uspc Les entreprises et les administrations cantonales et communales doivent faire en sorte que les cadres responsables de la protection civile obtiennent un appui semblable à celui qui est accordé naturellement depuis toujours aux officiers de l'armée. Voilà ce qu'a demandé le professeur Reinhold Wehrle, président central, lors de la 30^e Assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile (USPC), à Bâle. Il est étonnant et tout à la fois intéressant de constater combien l'économie est favorable à l'instruction dans l'armée. Maintes entreprises accordent par exemple aux commandants de troupe, à tous les niveaux, un temps relativement considérable durant les heures de travail et mettent en outre souvent à leur disposition leurs infrastructures pour leur permettre d'accomplir des tâches militaires. Il est dès lors d'autant moins compréhensible, poursuit M. Wehrle, que simultanément, certaines entreprises industrielles importantes et même certaines administrations cantonales et communales fassent des difficultés à ceux qui sont astreints à servir exceptionnellement plus de dix jours par an en leur qualité de cadres de la protection civile. La Défense générale restera un mot vide de sens si tous les piliers qui la soutiennent ne reçoivent pas un égal respect. Dès lors, conclut le président central de l'USPC, il faut que tous les responsables de l'économie et de la politique adoptent une attitude positive à l'égard de la protection civile.»

Outre le président du Conseil des Etats Debétaz, le président du Conseil d'Etat de Bâle-Ville, Karl Schnyder, a tenu absolument à participer à l'Assemblée des délégués ainsi qu'au dîner qui l'a suivie. C'est en premier lieu à l'excellente organisation de l'Union suisse de la protection civile de Bâle-Ville que l'on doit la réussite de cette assemblée à Bâle. Celle-ci avait même pensé à faire venir la fanfare de la firme Sandoz Bâle pour inaugurer et terminer le repas en musique, prestation offerte du reste par Sandoz SA. Et, grâce à l'infatigable Guido A. Bagutti, les membres de l'association d'instructeurs de la protection civile ont indiqué le chemin aux délégués ayant fait le voyage. Pour sa part, la firme Bell, qui avait mis à disposition sa salle de restaurant, avait également prévu un petit présent à l'intention de chaque participant.

Bundesrätliche Antwort auf Interpellation Humberl

Zivilschutz-Unwürdigkeit wird genauer umschrieben

red. Der Bundesrat beabsichtigt, die in der Zivilschutzverordnung festgehaltene Unwürdigkeit als Ausschlussgrund näher zu umschreiben, um eine gewisse Vereinheitlichung sicherzustellen. Die zum Teil uneinheitliche Gerichtspraxis in Sachen Zivilschutzverweigerung ist hingegen für den Bundesrat kein Grund, die Zivilschutzgesetzgebung zu ändern. Dies ist das Fazit der bundesrätlichen Antwort auf eine Interpellation von Nationalrat Beda Humberl (vgl. «Zivilschutz» 7-8/84). Nachfolgend drucken wir die Antwort der Landesregierung wörtlich ab. Beda Humberl erklärt sich von der Antwort als «teilweise befriedigt».

Antwort des Bundesrates

«In der Armee werden die Verstöße gegen militärische Vorschriften durch die Militärjustiz geahndet. Dagegen liegen Verfolgung und Beurteilung von Handlungen, die gemäss Artikel 84 des Zivilschutzgesetzes mit Strafe bedroht sind, den Kantonen, das heißt den zivilen Gerichten, ob.

Zu den einzelnen Fragen ist folgendes festzuhalten:

- Obwohl die zivilen Gerichte ihre Strafentscheide und Einstellungsbeschlüsse im Bereich des Zivilschutzes der Bundesanwaltschaft melden, sind genaue Angaben über die Zahl der Schutzdienstverweigerer nicht möglich. Die Meldungen enthalten meist nur den Hinweis auf Artikel 84 des Zivilschutzgesetzes. Darunter fallen auch eine ganze Reihe anderer Tatbestände, selbst solche, die im Militärdienst dem Disziplinarrecht unterstehen.

Immerhin ist festzustellen, dass die Anzahl Fälle mit Freiheitsstrafen verglichen mit der Zahl der Pflichti-

gen – 272 000 leisten jährlich Schutzdienst – sehr gering ist. So wurden gestützt auf Artikel 84 des Zivilschutzgesetzes 1982 und 1983 gesamtschweizerisch folgende Freiheitsstrafen ausgesprochen:

	1982	1983
Bedingte Haft- und Gefängnisstrafen	51	73
Unbedingte Haft- und Gefängnisstrafen	15	66
Gesamthaft demnach	66	139

– Die zuständigen kantonalen Gerichte beurteilen die Strafanzeigen nach freiem Ermessen. Sie haben von keiner Behörde Weisungen entgegenzunehmen. Dies ergibt sich aus dem Grundsatz der Gewaltenteilung und der Übertragung der Strafverfolgung an die zivilen Gerichte. Gewisse Praxisunterschiede sind tatsächlich festzustellen. Dies ist aber auch in anderen Bereichen, so etwa im Strassenverkehrsrecht, der Fall.

- Mit Blick auf die geringe Zahl von Freiheitsstrafen besteht kein Anlass, die Zivilschutzgesetzgebung in diesem Punkt zu ändern oder gar von der föderalistischen Ordnung abzuweichen. Im laufenden Revisionsverfahren zur Aufgabenneuerverteilung (1. Paket) ist dies denn auch weder aus dem Kreis der Kantone noch von anderer Seite verlangt worden.
- Der Bundesrat beabsichtigt indessen, die in Artikel 63 Buchstabe b der Zivilschutzverordnung festgehaltene Unwürdigkeit als Ausschlussgrund näher zu umschreiben, um eine gewisse Vereinheitlichung sicherzustellen.»

Interpellation Humberl

«Die Zahl der Verweigerer beim Zivilschutz nimmt leider von Jahr zu Jahr zu. Auch hat sich gezeigt, dass die Anwendung der Vorschriften bezüglich Disziplinar- und Strafmaßnahmen in unseren Kantonen un-einheitlich ist.

Diese Feststellungen veranlassen mich, dem Bundesrat folgende Fragen zu stellen:

1. Ist der Bundesrat in der Lage, die Zahl der Verweigerer in allen 26 Kantonen für die letzten fünf Jahre bekanntzugeben? Gleichzeitig soll eine Übersicht betreffend die Massnahmen
- Bussen
 - Haft/Gefängnis
 - Ausschlüsse vom Zivilschutzdienst aufgestellt werden.

- 2a. Ist der Bundesrat bereit, den zuständigen kantonalen Amtsstellen Weisungen zu erteilen, damit die Vorschriften für Disziplinar- und Strafmaßnahmen einheitlich angewandt und konsequent befolgt werden?

- 2b. Oder erachtet der Bundesrat eine Gesetzesänderung für notwendig, damit die Einheitlichkeit erreicht werden kann?»

Begründung

Die unterschiedlichen Strafmaßnahmen der Kantone in Zivilschutz-Strafsachen haben nicht nur eine Verunsicherung der jeweils zuständigen Zivilschutzstellen zur Folge, sondern sie bewirken, dass die ungleiche Praxis von Gegnern unserer Gesamtverteidigung dazu benutzt wird, die Institution Zivilschutz trotz ihrem rein humanitären Charakter in Misskredit zu bringen. Auch das offizielle Organ des Schweizerischen Zivilschutzverbandes (SZSV), die Zeitschrift «Zivilschutz», vermisst in ihrer Nummer 6/84 bei der Frage der Ahndung von Zivilschutz-Verweigerungen eine «unité de doctrine». Mit einer einheitlichen Strafbzw. Gerichtspraxis im Falle von Zivilschutz-Verweigerungen und Disziplinarvergehen würde dem in der Bundesverfassung verankerten Artikel, wonach «jeder Schweizer vor dem Gesetz gleich ist», grösere Nachahzung verschaffen.»

Für Militär und Zivilschutz

Schweizer Original-Armeeschlafsäcke mit Aussenhülle prompt ab Lager

Aus unserem reichhaltigen Fabrikationsprogramm: nor-dische Daunendecken, waschbare Steppdecken, Bettüberwürfe, Kissen, Vorhänge und vieles mehr erhältlich.



Bettwaren AG
6423 Seewen-Schwyz
Telefon 043 21 10 78

Mobiliar
für

Zivilschutzanlagen Militärunterkünfte

Beratung – Planung – Ausführung

H. NEUKOM AG

8340 Hinwil-Hadlikon ZH

Telefon 01 937 26 91

Réponse du Conseil fédéral à l'interpellation Humbel

Mieux définir les cas d'indignité

réd. Le Conseil fédéral a l'intention de mieux définir les cas d'indignité inscrits dans la législation en vigueur sur la protection civile comme motif d'exclusion, de façon à garantir une certaine unité d'action. En revanche, le Conseil fédéral ne considère pas que l'existence d'une procédure en partie non unitaire en matière de sanctions à l'encontre des objecteurs ne justifie en rien une modification de la loi fédérale concernant la protection civile. Tel est l'essentiel de la réponse du Conseil fédéral à l'interpellation du Conseiller national Beda Humbel (cf. *Protection civile* 7-8/84). Vous trouverez dans les lignes suivantes la réponse intégrale du Conseil fédéral.

Réponse du Conseil fédéral

Dans l'armée, les infractions contre les prescriptions militaires sont sanctionnées par la justice militaire. En revanche, la poursuite et le jugement d'actes réprimés en vertu de l'article 84 de la loi sur la protection civile incombent aux cantons, c'est-à-dire aux tribunaux civils.

Les questions posées appellent les remarques suivantes:

- Bien que les tribunaux civils communiquent au Ministère public de la Confédération leurs jugements et ordonnances de non-lieu en matière de protection civile, il n'est pas possible de connaître exactement le nombre d'objecteurs. Les communications ne comportent généralement que la mention relative à l'article 84 de la loi sur la protection civile. Mais cet article recouvre aussi toute une série d'autres actes, même ceux qui, au service militaire, tombent sous le coup du droit disciplinaire.

Toutefois, il y a lieu de relever qu'au vu des 272 000 personnes astreintes chaque année à servir dans la protection civile le nombre des peines privatives de liberté est très

faible. C'est ainsi qu'en 1982 et 1983, les peines privatives de liberté suivantes ont été prononcées en vertu de l'article 84 de la loi sur la protection civile:

	1982	1983
Peines d'arrêts et d'emprisonnement avec sursis	51	73
Peines d'arrêts et d'emprisonnement sans sursis	15	66
Total	66	139

- Les tribunaux compétents dans les cantons jugent les plaintes selon leur libre appréciation. Ils ne reçoivent d'instructions d'aucune autorité. Cela découle du principe de la séparation des pouvoirs et du dépôt de la plainte pénale auprès des juges civils. Dans la pratique, on constate effectivement certaines différences de traitement. C'est le cas d'ailleurs également dans d'autres domaines, comme par exemple dans la législation sur la circulation routière.
- Au vu du nombre modeste pour toute la Suisse de peines privatives de liberté, il n'y a pas de raison de modifier sur ce point la législation sur la protection civile ou même de s'écartier de l'ordre fédéral suivi jusqu'ici. D'ailleurs, lors de la procédure de révision en cours de la législation sur la protection civile, consécutive à la nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (1^{er} paquet), aucune intervention n'a été présentée dans ce sens, ni par les cantons ni par d'autres milieux.
- Dans le but d'assurer une certaine unité de doctrine, le Conseil fédéral envisage toutefois de mieux définir la notion de l'indignité en tant que motif d'exclusion, contenue à l'article 63, lettre b, de l'ordonnance sur la protection civile.»

Interpellation Humbel

«Dans la protection civile, le nombre des objecteurs augmente malheureusement d'année en année. En outre, il est apparu que les dispositions concernant les mesures disciplinaires et pénales ne sont pas appliquées de la même manière dans tous les cantons.

Etant donné ce qui précède, le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes:

1. Peut-il indiquer, pour chacun des 26 cantons, quel a été le nombre d'objecteurs au cours de cinq dernières années? Il convient d'établir en même temps un tableau des mesures prises:
 - amendes
 - arrêts/emprisonnement
 - exclusion du service de protection civile
- 2a. Le Conseil fédéral est-il prêt à donner des directives aux services cantonaux compétents, afin que les dispositions concernant les mesures disciplinaires et pénales soient appliquées de manière uniforme et conséquente?
- 2b. Ou bien est-il d'avis que, pour arriver à une application uniforme, il est nécessaire de modifier la loi?»

Développement

Les sanctions prononcées dans les affaires concernant la protection civile variant d'un canton à l'autre, il en résulte d'une part que les services compétents de la protection civile ne savent pas bien à quoi s'en tenir et d'autre part que des adversaires de notre défense générale en profitent pour jeter le discrédit sur la protection civile, qui a pourtant un caractère purement humanitaire. Même l'organe officiel de l'Union suisse pour la protection civile, la revue *Protection civile*, regrette, dans son numéro 6/84, l'absence d'une unité de doctrine dans la question de la répression pénale des refus de servir dans la protection civile. En adoptant une pratique uniforme, tant sur le plan pénal que judiciaire, dans les cas de refus de servir et de fautes disciplinaires dans la protection civile, on respecterait mieux le principe de l'article constitutionnel selon lequel «tous les Suisses sont égaux devant la loi.»

Impressum

Herausgeber / Editeur / Editore

Schweizerischer Zivilschutzverband
Union suisse pour la protection civile
Unione svizzera per la protezione civile
Postfach 2259, 3001 Bern

Zentralpräsident / Président central / Presidente centrale

Professor Dr. Reinhold Wehrle
4524 Günsberg SO

Präsident der Informations- und Redaktions-kommission

Président de la Commission de rédaction et d'information

Presidente della Commissione stampa e redazione
Charles A. Reichler, 1701 Fribourg

Zivilschutz Protezione civile Protection civile

Redaktion / Rédaction / Redazione

Heinz W. Müller, Schweizerischer Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81

Druck und Versand / Impression et expédition / Stampa e spedizione

Vogt-Schild AG, Druck und Verlag, CH-4501 Solothurn, Telefon 065 247 247

Inseratenverwaltung / Administration des annonces / Amministrazione inserzioni

Vogt-Schild Inseratendienst, Kanzleistrasse 80, Postfach, CH-8026 Zürich, Telefon 01 242 68 68, Telex 812 370

Abonnement: Fr. 35.– für Nichtmitglieder (Schweiz) Fr. 45.– (Ausland)

Abonnement: Fr. 35.– pour non-membres (Suisse) Fr. 45.– (étranger)

Abbonamento: Fr. 35.– per non membri (Svizzera) Fr. 45.– (estero)

Einzelnummer / Numéro individuel / Numero separato Fr. 4.–

Erscheinungsweise / Parution / Apparizione

zweimal jährlich (3 Doppelnummern)

12 numéros par an (3 numéros doubles)

12 numeri all'anno (3 numeri doppi)

Begläubigte Auflage (WEMF) 25 068 Exemplare

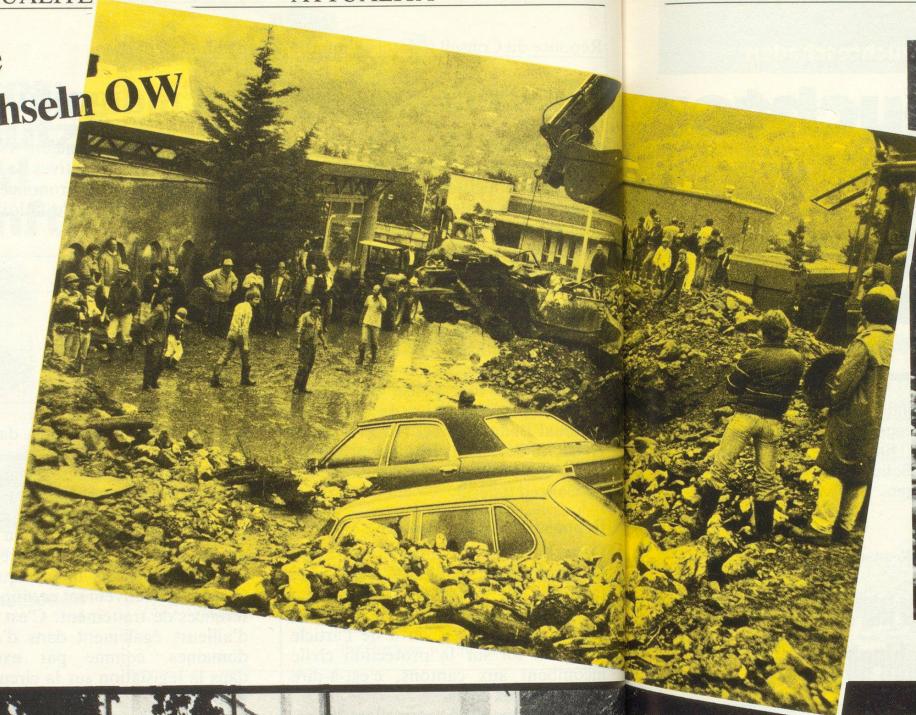
Edition contrôlée (REMP) 25 068 exemplaires

Edizione controllata (WEMPF) 25 068 esemplari

Zivilschutz beseitigte Unwetterspuren in Sachseln OW

hwm. Am 10. August wurde unter anderem auch die Obwaldner Gemeinde Sachseln von einem schlimmen Unwetter heimgesucht, das Schäden in Millionenhöhe verursachte (siehe Bilder). Mit den Räumungsarbeiten war anfänglich auch der örtliche Zivilschutz mit etwa 100 Mann beschäftigt. Einen besonders erfreulichen, freundsgenössischen Dienst erwies dann später die Zivilschutzorganisation von Lyss BE. Statt einer obligaten PBD-Übung reisten zuerst 70, dann 100 Gelbhelme in den Kanton Obwalden, um in und um Sachseln weitere Unwetterspuren zu beseitigen und Brücken sowie Mauern zu bauen. «Das war einmal mehr der beste Beweis dafür, wie nützlich der Zivilschutz sein kann», meinte ein Sprecher der Gemeindeverwaltung Sachseln gegenüber «Zivilschutz».

(Bilder: zvg./Fritz Friedli)



La protection civile efface les traces des intempéries de Sachseln OW

hwm. Le 10 août 1984, la commune de Sachseln, située dans le canton d'Obwald, a également été frappée par des intempéries destructrices qui ont provoqué des dégâts pour des millions de francs (voir illustrations). 100 hommes appartenant à la protection civile locale ont participé dès le début aux travaux de déblaiement. Par la suite, l'Organisation de la protection civile de Lyss BE s'est jointe aux secouristes et a offert ses services dans un esprit réjouissant d'amitié confédérale. En effet, en lieu et place de leur exercice

obligatoire de pionniers et lutte contre le feu, 70, puis 100 casques jaunes se sont rendus dans le canton d'Obwald pour contribuer à faire disparaître les traces des intempéries et construire des murs et des ponts à Sachseln et dans les alentours. «Cela a permis de démontrer une fois de plus de la meilleure des façons combien la protection civile peut être utile.» Telles ont été les déclarations qu'a faites un porte-parole de l'administration communale de Sachseln à la revue Protection civile.

(Illustrations: zvg. / Fritz Friedli)

